



L'Étreinte du temps

Annie Tremsal



L'Étreinte du temps

Annie Tremsal



«C'est ce que je fais qui m'apprend ce que je cherche» *Soulages*

«L'art ne peint pas le visible, il rend visible» *Klee*

À la croisée de plusieurs registres

Celui de la photographie, prise lors de mes balades solitaires où marcher n'est qu'un *intensificateur de présence*, retravaillée et ciselée comme pour prendre part à l'évolution lente et silencieuse de la nature...

Celui de l'espace, le Bi, emprunté à la tradition taoïste de la Chine que je fréquente depuis plus de 20 ans,

Celui aussi de notre monde industriel où l'acier brut, laminé à chaud, appelle la forme et l'image

Celui encore de la couleur, par des glacis superposés et délicats, timides aussi... Afin que rien ne s'impose pour qu'apparaissent les choses d'une nature vibrante et apaisée qui m'environne. Faire du dehors un dedans, intime à moi-même et sensible, graphique et vivant.

Faire surgir *l'apparaître* afin que s'offre à nous le *manifesté* qui nous *arrache de l'oubli*.

Et comme le dit Paul Klee, «l'art ne peint pas le visible, il rend visible».

Annie Tremsal

Éloge de la diversité



Exposition au Conseil départemental des Vosges,
2020-2021

L'art s'est imposé à moi lorsque j'ai saisi, très jeune qu'il n'y avait qu'une réalité à vivre, celle du sens du Beau et celle des rencontres remarquables.

Les artistes nourrissaient ma manière de poser un regard sur le monde qui m'entourait. Intuitivement, le Beau n'a jamais signifié autre chose que ce qui devait nous être supérieur.

Foisonnant d'idées avec une envie impérieuse de faire, de découvrir, d'expérimenter, et après des études d'art et d'histoire de l'art, j'ai pris peu à peu une place dans la grande famille des artistes non seulement en France mais aussi en Chine et aux États-Unis.

Dans mon atelier vosgien, je commence la journée par me laisser habiter par le silence, une sorte de rituel dont j'ai besoin et sans quoi rien ne peut se faire. Ensuite, toujours dans un esprit de mise en « écoute et en voir » je travaille à l'encre ou avec des ocres sur de grands papiers qui seront réintroduits dans la peinture ou alors, s'ils offrent peu d'intérêt, seront brûlés.

D'avantage plasticienne, j'associe la peinture à la matière plus essentielle encore.

Dans un souci de complémentarité, je combine avec la toile blanche l'acier brut dont la surface bleuie est vivante. Le dessin, la gravure et la photo sont essentiels dans ma pratique. Une sorte de mise en état d'être et de peinture. L'acier s'est imposé à moi par le plus grand hasard d'une rencontre avec le monde industriel. De plus la complémentarité des matériaux s'articule comme une évidence, venant exprimer un certain sens philosophique plutôt oriental, taoïste, sans toutefois me laisser prendre par la facilité d'un certain exotisme.

Secrètement musicienne, je n'ai jamais cherché autre chose que la musicalité de l'univers. Sortir d'une pensée dualiste et manichéenne propre à l'occident, pour dire l'essentiel et l'unité des choses est un travail de recherche que je mène en Chine depuis plus de 18 années. L'apport de deux cultures tout à fait complémentaires vient combler mon sens minimaliste de l'image. « Dire moins afin d'être plus » dit le poète Charles Juliet. La peinture est mon chemin de Vie.

Annie Tremosal

De vertige et de souffle

techniques mixtes sur acier - ø 600 mm





De soleil et de feu
techniques mixtes sur acier - ø 600 mm





«Le Beau ne pouvant signifier autre chose que ce qui nous est supérieur»

De croisée et d'intime

techniques mixtes sur acier - ø 1700 mm







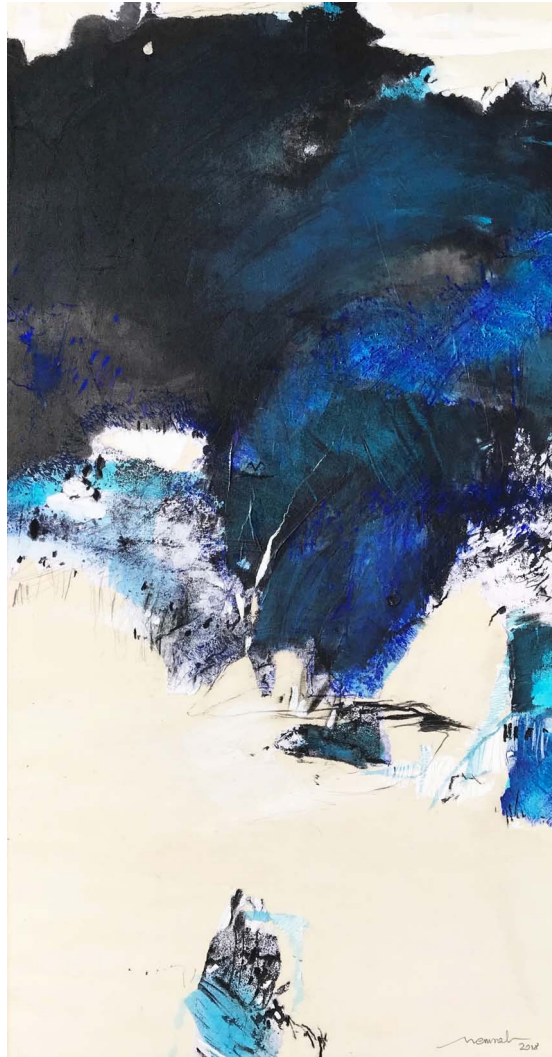
De geste et de bois
encres et ocres sur bois - ø 950 mm





D'espace et de plis
De crépuscule et de vie
encres et ocres sur bois - 700x350 mm







Chacune des œuvres d'Annie Tremsal vibre de sa vie propre et puissante, délivrant une énergie et une émotion à qui prend le temps de contempler. Fuyant l'anecdotique et le décoratif, l'artiste poursuit sa quête dans de grandes toiles inspirées, au ton incisif et aux mouvements puissants, dont la dimension spirituelle est le souffle.

«Pas d'âme sans corps, pas d'esprit sans matière» chez l'être authentique dont la main «transmet sur la toile ce qui la traverse» et où l'usage des outils picturaux obéit avant tout à une nécessité intérieure. Pigments et or, fluidité, transparences, épaisseurs, coloris forts ou délicats, construisent ici les élans continus et maîtrisés d'une figuration de réalités abstraites.

L'architecture des tableaux d'Annie Tremsal est soutenue par les lignes de force telluriques d'une vie intériorisée, affleurant sur la toile comme une respiration.

Musique indicible d'un mouvement exigeant qui enveloppe, ouvre et interroge avec autant de rugosité que de douceur. Le blanc, «l'art nu», lieu sacré et mystérieux où l'artiste convie notre regard.

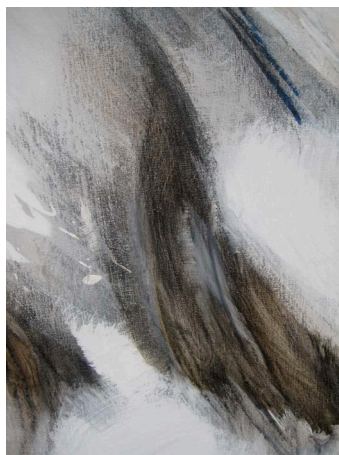
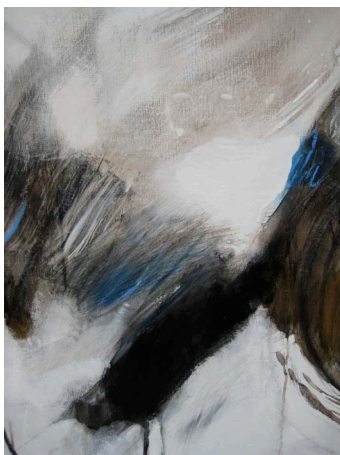
Anne BRANDEBOURG – critique d'art

D'espace et de geste

techniques mixtes sur toile et acier - 1600 x 1600 mm

collection particulière - Fontenay

20







D'exil et de retour
collection particulière - New York
techniques mixtes sur toile et acier - 1000x1000 mm



Avez-vous comme moi, dans la maison de l'Œil
Qui Écoute et qui veille dans cette chambre haute
Qu'est l'atelier d'Annie dont nous étions les hôtes
Au pied des chevalets ressenti quelque orgueil ?

Des flacons alignés comme à la queue leu leu :
Les ocres sont petits et humbles les cadmiums
Les titanes et les noirs se montrent un minimum
Car le haut du cortège est tenu par les bleus. . .

Toute une palette de bleus : des Marines venus de loin,
Des Indigos d'Égypte embarqués dans des soutes,
Des Lapis-lazulis portés le long des routes
Du Brésil, et des Cyans, bleuis dans des moulins.

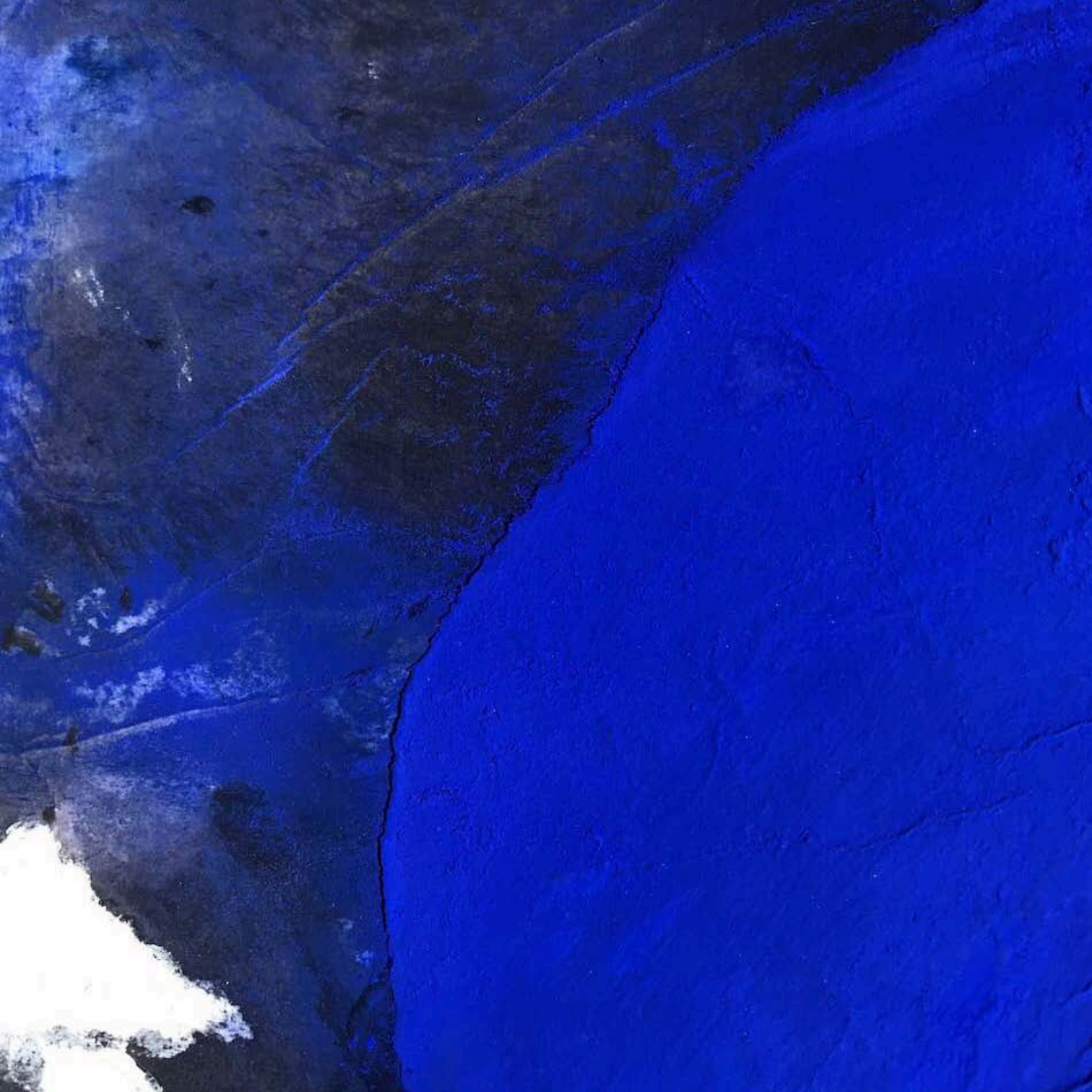
Une fois passé le seuil, Annie nous met à l'aise :
« J'ai disposé mes toiles sans ordre bien précis »,
Versailles c'est certain était bien loin d'ici,
On aurait plutôt dit un jardin à l'anglaise,

Un Giverny chinois avec du bleu pour l'eau
De grands à-plats de bleu pour des ciels sans étoiles,
Des ronds rouges devinés vers la bas de la toile
Des nénuphars peut-être ? et un escalier haut

En guise de ponton avec des promeneurs
Le plus souvent par trois qui peuplent la montée
Dans la lumière souvent, parfois l'obscurité,
Que l'on appelle à l'aide à certaines de nos heures

Car si chacun de nous ressent un jour l'urgence
A l'instar du Prodiges, de prendre une autre route,
Ce n'est pas tant le chemin neuf que l'on redoute
Que le passage étroit par lequel on s'élance.

Abel Tremblay
Poète

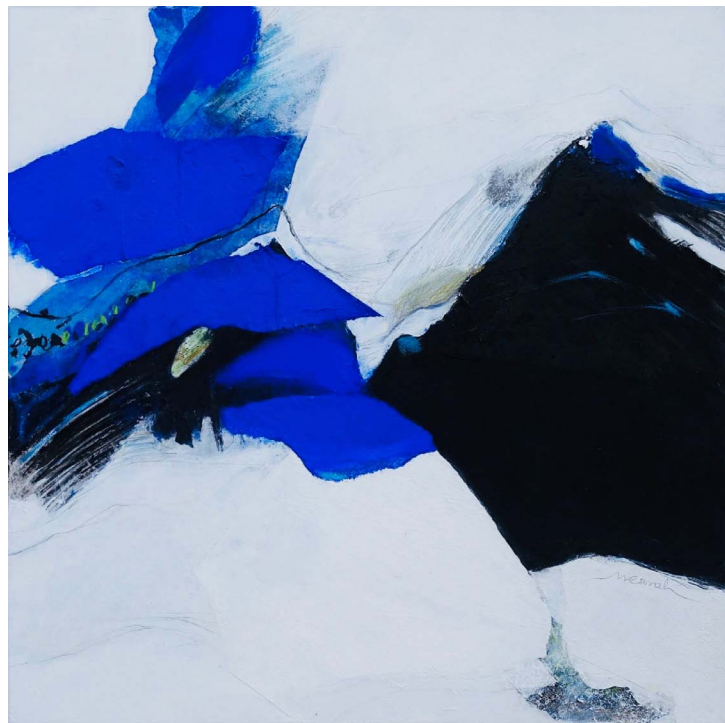


De silence et d'interdit

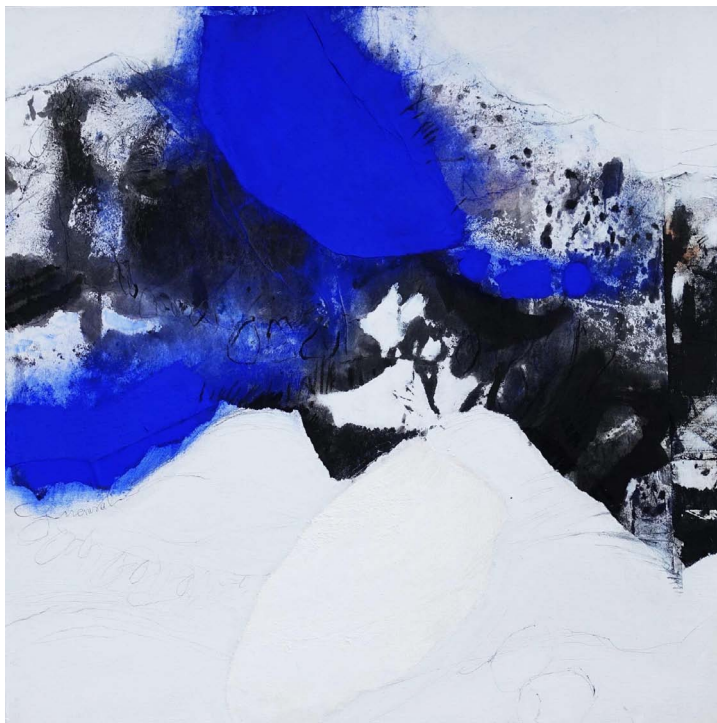
D'insolite et de vertige

encres et ocres sur toile - 600x600 mm -

Collection particulière Ettange-la-Grande



De profus et de confus
encres et ocres sur toile - 600x600 mm
Collection particulière Ettange-la-Grande





De vide et de vie
De silence et de minéral
encres et ocres sur toile - 600x600 mm

Affiner mes perceptions.
Traverser toutes les métamorphoses qui mènent à la source intérieure.

Tenter de capter les signes, les gestes
qui font de l'espace de la toile un lieu vivant
« Vouloir moins afin d'être plus » dit Teilhard de Chardin

Peindre est l'expérience
la plus profonde et la plus mystérieuse
qu'il me soit donné de vivre

La peinture fait traverser des états qui ne peuvent se dire.

L'intime qui,
dans ses contrastes les plus exubérants,
s'écrit au fur et à mesure que l'œuvre se fait

Pas de certitude ni de quête de maîtrise

De simples gestes fragiles,
mais libres au service de ce qui se dit
de plus profond, de plus secret en moi

La peinture est mon **chemin de Vie**.

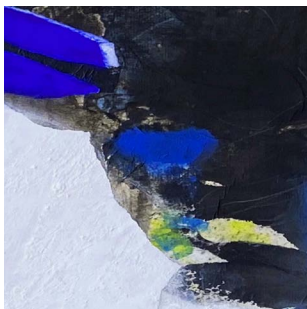
De silence et d'ascension

encres et ocres sur toile - 600x600 mm

30









D'où jaillit l'or

Dans l'espace des tableaux du peintre Annie Tremsal, les couleurs se meuvent et nouent un dialogue invisible, mais que l'on pressent. La séparation entre le monde et l'infini semble conjurée.

Proche de l'énergie et de la beauté de la peinture chinoise, on pénètre dans la toile or et bleue du peintre comme on entre en méditation.

Au cœur de la verticalité, le peintre révèle l'or, cueilli au plus profond de la pensée, là où coule la source poétique. L'œil suit des grands rythmes qui montent comme un chant dans l'espace coloré pour orchestrer en secret le moindre détail.

Vers ce qui se recueille, l'or est le centre.

L'art méditatif du peintre Annie Tremsal favorise la perception des signes furtifs et éclatants qui approchent «la primordiale Harmonie». Ces toiles n'auraient pu exister quelques années auparavant, elles sont le fruit du long chemin de maturité de l'artiste. Le peintre est poète, musicien..., il devient arbre pour pouvoir peindre l'arbre, oiseau pour peindre l'oiseau.

A la fois lumière et musique, sa peinture traduit un regard intérieur sur la vérité du monde visible, présente toute entière en chaque être, un langage universel qui unit Orient et Occident.

«Pour le regard qui sait voir, tout est musique, tout est chant», écrit François CHENG.

Aller simplement à l'essentiel pour qu'il devienne évidence aux yeux de tous, telle est la voie qu'Annie Tremsal a choisie. Par le rythme secret d'une blancheur lovée dans la toile entre deux couleurs jaillissantes, elle renonce à montrer «le plein» pour mieux faire exister «le vide». Dans un geste humble, elle se soumet à la beauté de la matière et du désir, de la couleur et de l'esprit, pour enfin laisser la peinture «être».

Devant cette puissance visuelle intense et subtile, nous cherchons le secours des idées, nous invoquons le sacré... Mais le tableau «est ce qu'il est», il nous impose son mystère et nous y tient en respect, en recueillement.

Anne BRANDEBOURG – critique d'art

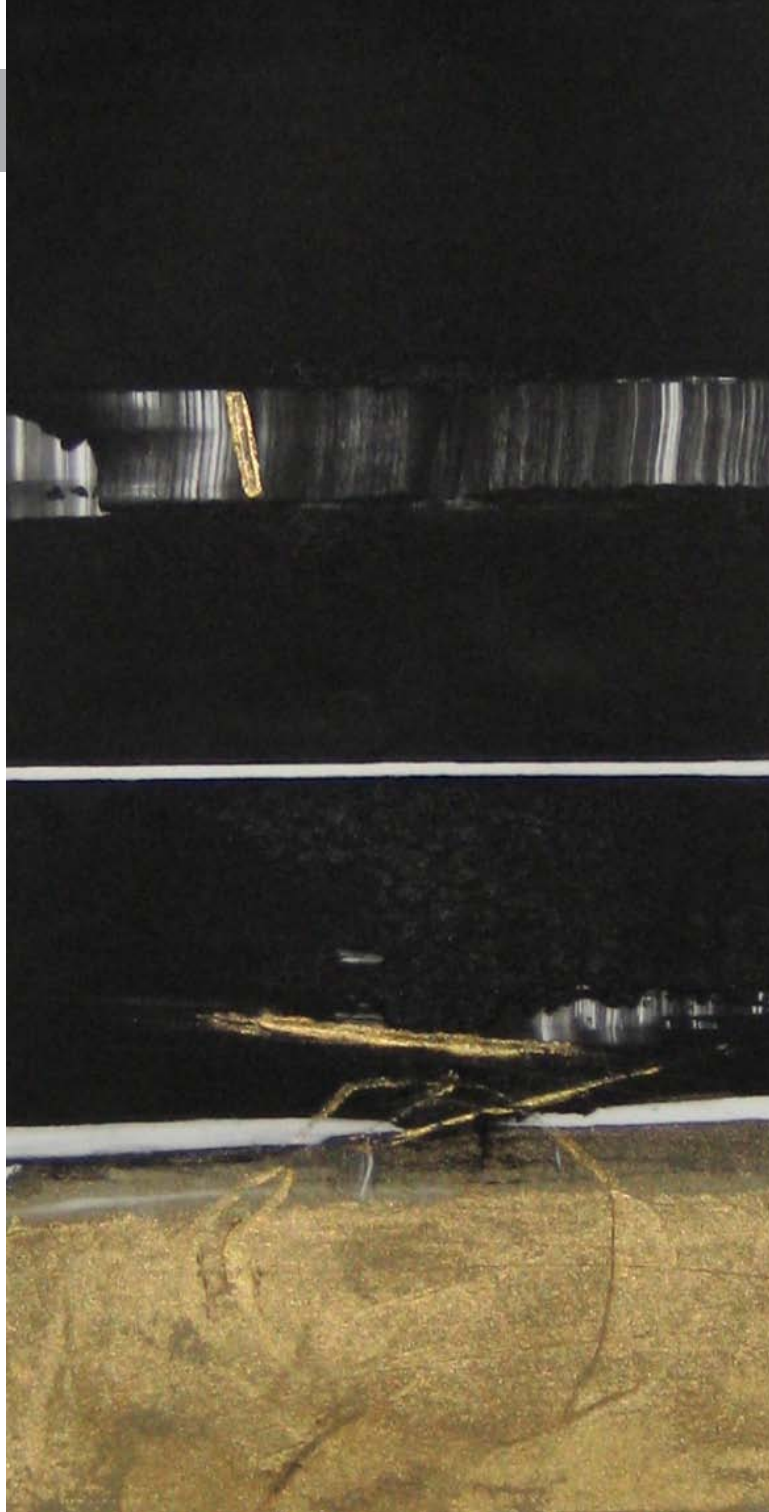
De présence et de feu

Huile et or sur papiers maroufiés - ø 1200 mm







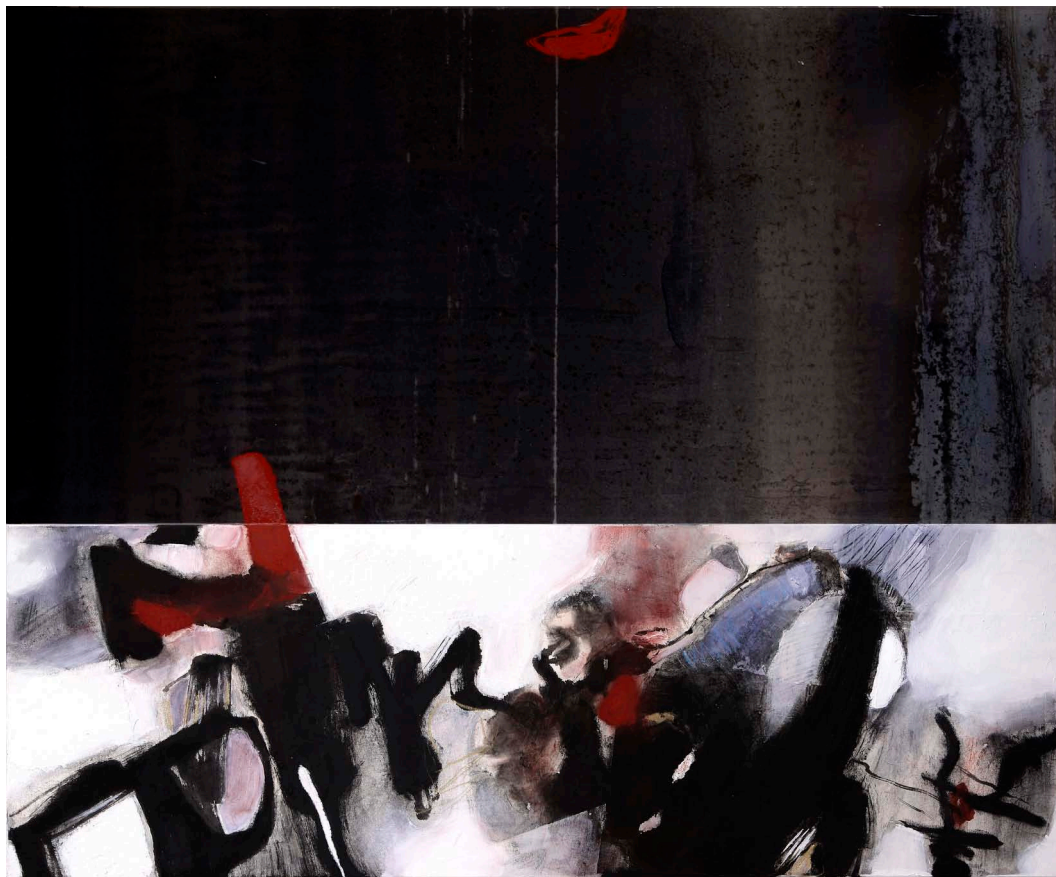


De l'encre noire,
manifestant la nuit originelle.
Des ocres, en poudre
que je pétris de mes mains
épaisses et terreuses
Et si la rencontre s'opère,
une touche d'or,
Lumière des lumières.
Rejouant ainsi
les gestes de la Création

De nostalgie et d'origines

huile sur toile, acier et or - 1200 x 1000 mm





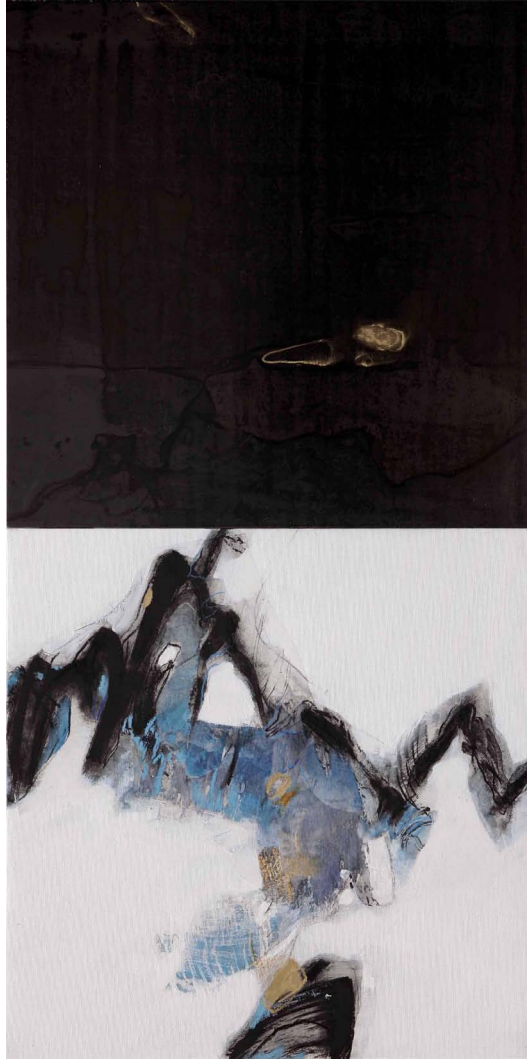
D'ineffable et d'inouï

huile et or sur toile et acier - 1200 x 1000 mm

collection particulière - États-Unis



De silence et de blanc
techniques mixtes sur toile et acier – 800x400 mm



Faire du ciel le plus bel endroit de la terre

techniques mixtes et or sur toile et acier – 1600 x 1000 mm



16 mars 2020

Jour 1

Le temps s'est dédoublé !

L'impensable aura bien lieu.

Le réel s'intensifie.

De mon atelier, isolé dans la montagne vosgienne,

Entouré de prés, de vaches et de forêts.

Il est difficile d'imaginer un cadre plus agréable

Pour vivre ce qu'il nous est donné à vivre. . .

Le confinement.

Confinée, je le suis le plus souvent,

Seule à mon atelier,

Des journées entières à laisser venir à moi,

Tout ce qui va s'inscrire dans la toile.

Ce moment si insolite, si singulier,

Je ne veux en aucun cas le manquer.

Ce temps confiné, je l'occupe totalement.

Et comme à l'accoutumée,

Chaque matin,

Geste d'encre et de papier, d'ocres et d'or

Rituel qui se vit en moi depuis longtemps.



Ce temps là ne sera pas si différent des autres,
Cependant il fera Histoire.

Le temps s'est arrêté.

Ainsi chaque pensée confinée

S'écrit, chaque matin, tel un journal sensible.

Ce journal est là !

Rassemblé.

Les pensées confinées s'organisent

La diversité fait place à l'Unité.

La Vie s'écrit ainsi et comme le dit Kant,

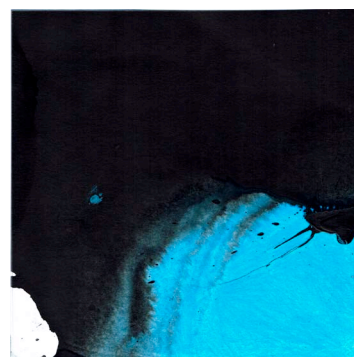
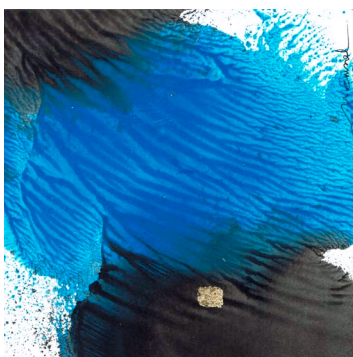
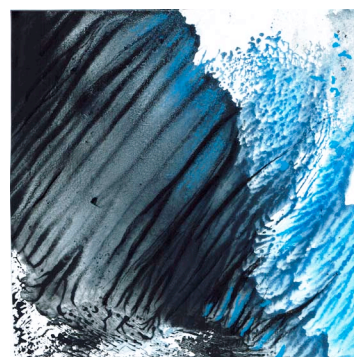
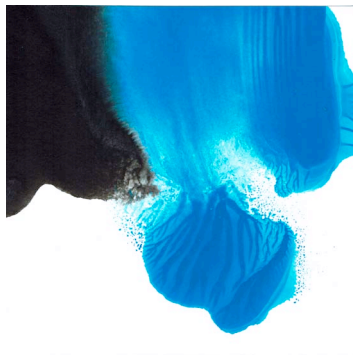
« Le temps n'est autre chose

que la forme du sens interne,

c'est-à-dire l'intuition de nous mêmes

et notre état intérieur. »

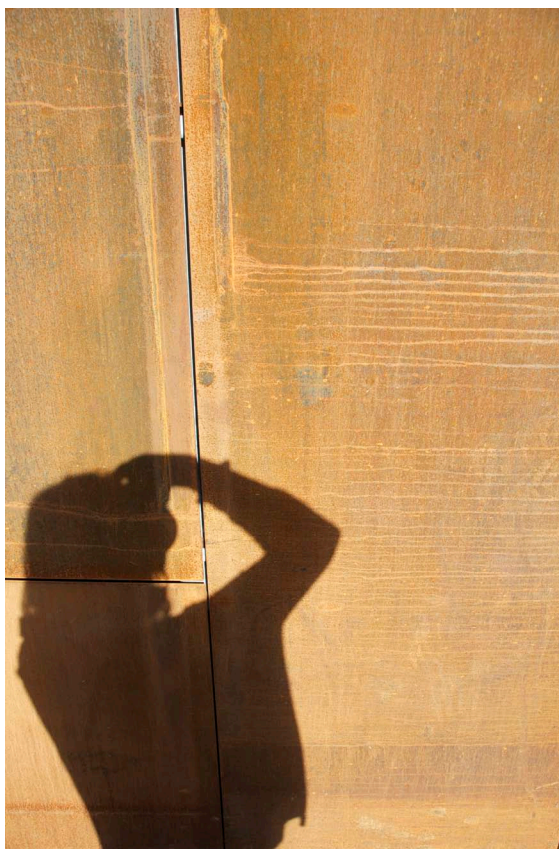
Annie Tremblay







L'Art et la réalité du monde ne sont pas dissociés.
L'image et le sens ne font qu'un.
Creuser cette unité par le geste, celui du corps, de la main et l'éprouvé de l'artiste
sont pour moi un chemin de vie.



Loin de l'agitation du monde,
Du monde convenu, politiquement correct,
Empoigner les grandes interrogations de la
société,
En traduire les symptômes
Incarnier les utopies du progrès
Et m'appropriier les technicités nouvelles
N'ont pas suffi à nourrir
A satisfaire mon imaginaire créateur.

Faire naître le monde à une réalité intérieure,
ontologique,
pensée simple née d'un passé multiple fait
d'expériences fondatrices telles que vivre
avec les nomades Touareg du désert, les
Tibétains du Dolpo au Népal. . .
Et la Chine venue à moi comme par
enchantement, il y a plus de 20 ans. . .
m'ouvrent à ma propre réalité : une écriture
nouvelle conjuguant à la fois vides et pleins.

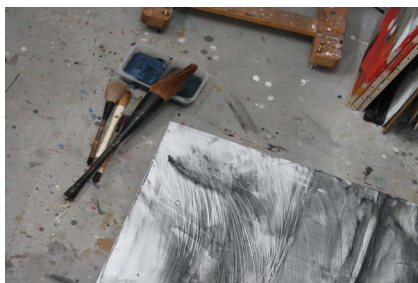
Solitaire, je saisis alors ma voie.

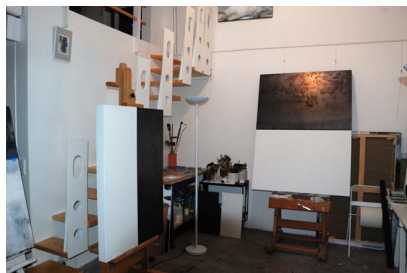
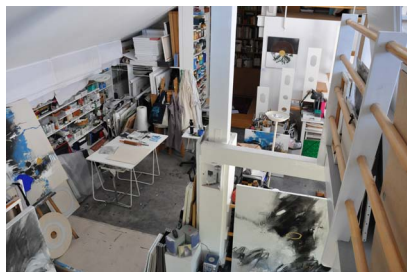
Héritage des grands espaces
Et évidence des complémentarités
Celle des matériaux, la toile et l'acier
Alternance du jour et de la nuit,
De l'ombre et de la lumière,
La ligne est ce qui me permet de tisser des
passerelles
Entre deux rives
La palette, sobre, fait une large place au vide
La matière incarne l'espace.
Et si la toile me l'autorise,
Une touche d'or évoquant le sacré.
« Vouloir moins afin d'être plus »
Tel est ce qui se murmure en moi.

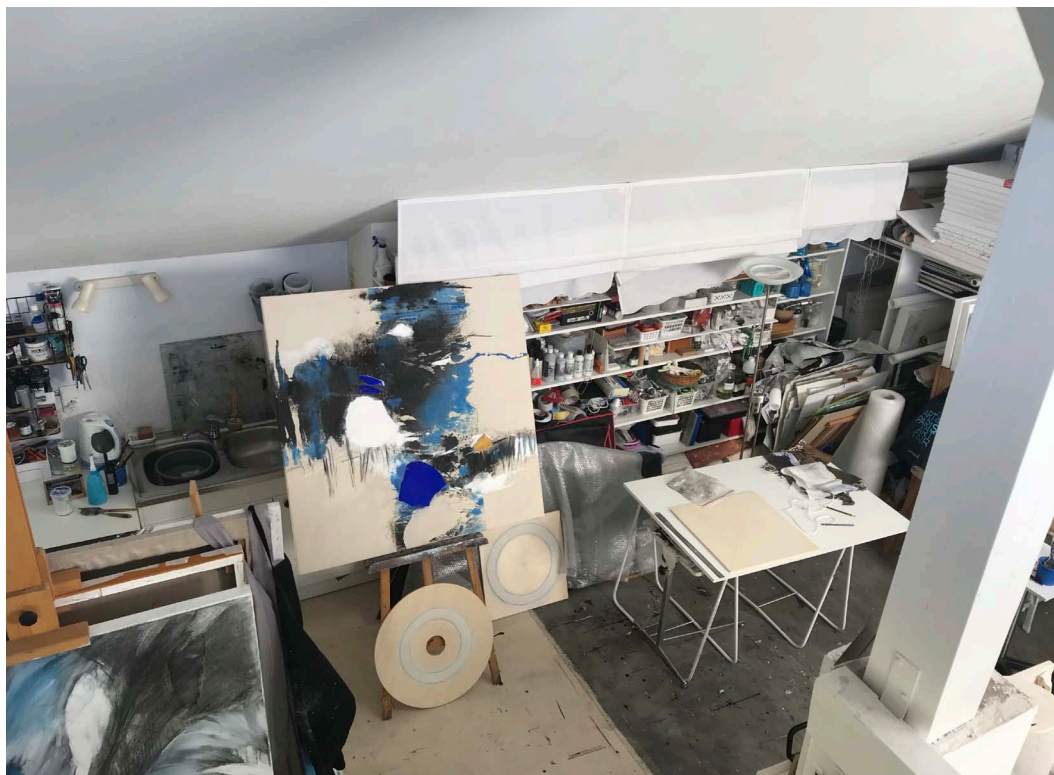


Visite de l'atelier

sur rendez-vous







Annie Tremsal
Peintre - plasticienne
Atelier L'Œil Écoute
annietremsal.com



tremsal.annie@gmail.com
06 37 78 77 75
Facebook : [annie.tremsal](https://www.facebook.com/annie.tremsal)
Instagram : [tremsal6319](https://www.instagram.com/tremsal6319)

Merci au Conseil départemental des Vosges,
à Géraldine Hocquaux, commissaire de l'exposition,
à Murielle Eghtesad, responsable communication et plateforme Culture Cnous - culturecnous.vosges.fr
à Xavier Battistella pour la mise en page

Crédits photos :
© Annie Tremsal,
sauf couverture : © Tekoaphotos
et photos d'atelier : © Murielle Eghtesad

Conception et mise en page :
Annie Tremsal et Xavier Battistella

Impression :
Conseil départemental des Vosges

4^e trimestre 2020

